

### La mouche et la crème

Une mouche voyant une jatte de crème  
S'écria : « Quelle chance! Ah! Que cela me plaît!  
Ô délice! Ô bonheur extrême!  
Des œufs frais, du sucre et du lait,  
un tendre arôme de vanille;  
rien ne met plus de douceur en mon cœur. »  
Elle volette, elle frétille,  
elle s'approche, elle gambille  
sur le rebord  
et c'est alors  
que sur la faïence trop lisse,  
la mouche glisse  
et succombe dans les délices  
de cette crème couleur d'or.  
Parfois, les choses que l'on aime  
sont des dangers.  
Il n'est pas toujours sûr que l'on puisse nager  
dans la meilleure des crèmes.

Pierre Gamarra

### Le perroquet

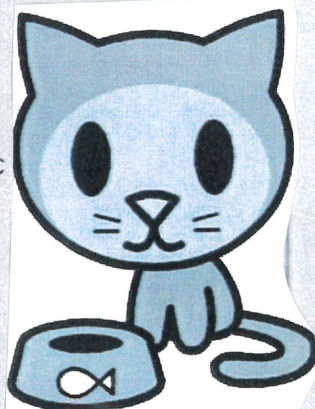
C'est très coquet  
Un perroquet  
Des plumes rouges  
Bleues violettes  
Ça vit ça bouge  
Et ça répète

C'est très coquet  
Un perroquet  
Dans un baquet  
Un perroquet  
Ça fait trempette  
Et ça répète

C'est très coquet  
Un perroquet  
C'est beau, c'est sec  
Après toilette  
Et ça répète  
Du bout du bec

C'est très coquet  
Un perroquet  
Tais ton caquet  
Vieux perroquet  
Mais ça répète  
Saperlipopette

Jean-Hugues Malineau



## Les animaux

### L'oiseau voyou

Le chat qui marche l'air de rien  
voulait se mettre sous la dent  
l'oiseau qui vit de l'air du temps,  
oiseau voyou oiseau vaurien.

Mais plus futé l'oiseau lanlaire  
n'a pas sa langue dans sa poche  
et siffle clair comme eau de roche  
un petit air entre deux airs.

Un petit air pour changer d'air  
et s'en aller voir du pays,  
un petit air qu'il a appris  
à force de voler en l'air.

Faisant celui qui n'a pas l'air  
le chat prend l'air indifférent.  
L'oiseau s'estime bien content  
et se déguise en courant d'air.

Claude Roy

### Le chat

De sa fourrure blonde et brune  
Sort un parfum si doux, qu'un soir  
J'en fus embaumé pour l'avoir  
Caressé une fois, rien qu'une.  
C'est l'esprit familier du lieu ;  
Il juge, il préside, il inspire  
Toutes choses dans son empire ;  
Peut-être est-il fée, est-il Dieu ?  
Quand mes yeux, vers ce chat que j'aime  
Tirés comme par un aimant,  
Se retournent docilement  
Et que je regarde en moi-même,  
Je vois avec étonnement  
Le feu de ses prunelles pâles,  
Clairs fanaux, vivantes opales,  
Qui me contemplent fixement.

Charles Beaudelaire

